

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Hannover, 1753

Francois Le Blanc.

urn:nbn:de:gbv:45:1-966

FRANÇOIS LE BLANC.

Traité Historique des Monnoyes de France, avec leurs figures, depuis le commencement de la Monarchie jusqu'à present.
Par

pourquoi il fera bon d'en fixer la date, pour voir jusqu'où ce malheur y a pu contribuer.

Nicolas Heinsius l'a marquée avec exactitude dans une Lettre à *Antoine Magliabechi* du 25. Fevrier 1672. qui se trouve dans le Recueil intitulé : *Clarorum Belgarum Epistolae ad Anton. Magliabechium, Florentiae, 1745. in 8vo. T. I. p. 156.*
„ Typographia Blaviana ante triduum Am-
„ stelaedami conflagravit tota, cum Ta-
„ bulis fere omnibus aeneis ad Atlantem,
„ aliosque libros partim edendos spectan-
„ tibus.”

C'est donc le 22. de Fevrier 1672. où la Librairie de *Blaeu* perit par les flammes, avec les planches de son grand Atlas, & les Exemplaires qu'il avoit encore chez lui.

Comme l'Atlas Espagnol n'a été achevé que cette année là, il est sans doute celui qui aura le plus souffert : & conséquemment qui sera le *plus rare*.

L'Atlas François a été renouvelé en 1667. selon Mr. *Du Fresnoy* l. c. & la *Bibliotheca Universalis* 1742. ap. P. Gossé, p. 243. où l'on en a vendu un Exemplaire 420. flor. Il n'est pas impossible que *Blaeu* n'en ait eu encore quelques Copies en 1672. qui aient participé à la destru-

ction de son Magazin; mais pour l'Atlas Latin qui a déjà vû le jour en 1662. & la premiere Edition de l'Atlas François qui a paru en 1663. n'ont, selon toutes les apparences, rien souffert de cet incendie, non plus que l'Atlas Flamand de l'an 1662. & les Atlas qui les ont précédés.

Je ne chercherois pas donc la cause générale de la *rarété* des Atlas de *Blaeu*, dans l'embrasement de sa Librairie; mais plutôt dans le petit nombre d'Exemplaires que l'on a acoutumé de tirer de ces Ouvrages gravés en cuivre, pour épargner le papier : parce qu'on y peut toujours revenir.

La grosseur de cet Ouvrage, & le prix considérable qui en étoit une suite naturelle, ne permettoit pas à tout le monde d'en faire l'acquisition. C'est pourquoi *Jean Blaeu* fut obligé de le publier en diverses Langues, afin de le mettre à la portée des personnes accomodées de toutes sortes de nations : & de s'en procurer par ce moien un débit assez considérable, pour ne pas succomber sous le poids de la dépense qu'un pareil Ouvrage lui avoit causé.

Ajoutons-y, que l'Atlas de *Jansson* lui portoit des obstacles presque insurmontables. Ainsi il n'aura tiré qu'un nombre médiocre de Copies Latines, Françaises, Flamandes & Espagnoles : ce qui fera que



Par M. *Le Blanc*. A Paris. chez *Charles Robustel*, ruë S. Jacques, au Palmier. M.DC.XC. (1690.) Avec Privilege du Roy. in 4to. Pagg. 419. Sans les piéces liminaires & la Table. Avec Figg. *Premiere Edition rare.* (29)

Traité

chaque Atlas separé sera toujours *fort-rare*; sur tout puisque les planches ont été détruites, & qu'on ne les peut pas renouveler. L'Atlas Espagnol aiant outre cela beaucoup souffert des flammes, sera toujours *extrêmement rare*: & l'Exemplaire unique complet en grand papier, dont Mr. *Uilenbrouk* étoit le possesseur, est de la *dernière rareté*.

(29) Thomae Crawford Bibliothecae Catalogus, Londini, 1725. in 8vo. p. 42. *Debus. n. 5455 & 5456**

J'ai trouvé cette Edition originale chez Mr. *Duvc*. Elle est plus belle que sa copie pour les caractères & les monnoies, que l'on n'a pas toujours copié exactement dans la suivante. P. ex. p. 30. de cette bonne Edition on voit un tier de sol d'or qui porte le nom CHILDEBERTVS REX. & sur le Revers: ARELATO CIVIT. On trouve la même monnoie dans la seconde Edition p. 58. avec ces mots sur le revers: AAELATO CIVIT. qui ne peuvent qu'embarasser le Lecteur. J'ai aussi remarqué sur la dernière planche de la premiere Edition, qui se trouve avant la p. 389. les empreintes d'un Louis d'or, d'un Ecu blanc, de deux Blancs & d'un Gros: & je n'ai trouvé sur la même planche qui précède la p. 305. de la secon-

de Edition, que le Louis d'or & l'écu Blanc. Les deux Blancs & le Gros en ont été retranchés.

Cela suffit pour prouver, que la Copie est de beaucoup inférieure à l'original. Venons maintenant à l'Ouvrage même. Mr. *Le Blanc* avoit trouvé dans le petit Traité que *Marquardus Freberus* a fait sur les Monnoies anciennes, que ce savant homme se plaignoit, de ce qu'on n'avoit aucune connoissance de cette partie de l'Histoire de France qui regarde les Monnoies: & que bien loin d'en connoître la valeur, à peine en savoit on le nom. Cela lui fit venir la pensée de ne s'attacher qu'à ces Monnoies, & de composer un Traité particulier sur cette matière.

Il communiqua ce dessein à Mr. *Du Cange*, qui l'approuva extrêmement, & lui en fit sentir l'utilité. Il fut heureusement appellé à Versailles pour ranger les Monnoies qui étoient dans le Cabinet du Roi, afin d'en faire ensuite les Catalogues. Le Roi aiant pris son dessein lui ordonna de l'exécuter. Dès ce moment il commença à chercher de tous cotés les piéces qui lui étoient nécessaires, pour travailler sur les Monnoies de la troisième race, comme il avoit déjà fait sur celles de la premiere & de la seconde.

Traité Historique des Monnoyes de France, avec leurs figures, depuis le Commencement de la Monarchie jusqu'à present. Augmenté d'une Dissertation Historique sur quelques Monnoyes de Charlemagne, de Louis Le Debonnaire, de Lothaire, & de leurs

Il trouva dans le Cabinet de Mr. De la Haye Doyen du Chapitre de Noyon, un grand nombre de Monnoies d'or & d'argent très-rares: & plusieurs Volumes Manuscrits, d'Ordonnances des Rois de France sur le fait des Monnoies. Mr. Poullain Avocat au Parlement, lui prêta aussi divers Volumes d'Ordonnances. Mr. D'Herouval lui communiqua plusieurs pièces de la Chambre des Comptes. Après cela nôtre Auteur fit un voyage à Rome où Pietro Bellori lui fit voir XIII. Volumes in Fol. Manuscrits de la Bibliothèque de la Reine Christine, où il trouva des Ordonnances qui lui étoient inconnues. Cependant il reconnoit qu'il lui auroit été difficile de pousser cet Ouvrage au point où il l'a mis, sans quantité d'Originaux & d'autres pièces, qui lui ont été fournies par Mr. Boisard Conseiller à la Cour des Monnoies.

C'est de ces sources & de quelques autres, qu'il a tiré ce qu'il dit sur les Monnoies de la troisième Race; car tout ce qu'il a écrit de celles de la première & de la seconde, a été pris dans des Livres imprimés, parce qu'il ne resta point de titres manuscrits sur cette matière, au delà du Règne de Philippe Auguste.

A l'égard des pièces de Monnoie que

l'Auteur nous donne dans cet Ouvrage, il nous apprend, qu'il n'y en a aucune, qu'il n'ait considérée exactement: & nous assure qu'il les a fait graver avec beaucoup d'exactitude sur les Originaux.

Il atendoit le succès de cet Ouvrage, pour donner au public un autre Traité des Monnoies des Seigneurs particuliers, qui en faisoient battre en France par permission du Roy. Il avoit dessein de l'accompagner de divers autres Traités sur toutes les Monnoies, dont on a quelque connoissance depuis le commencement du monde; mais comme la dépense qu'il lui avoit falu faire pour mettre ce Volume au jour, étoit un peu trop forte, pour hazarder celle d'un second: il atendit sans doute trop long tems le succès du premier: puisque la mort qui l'emporta en 1698. nous a privé de ce second Volume.

Nous n'avons pas sujet de perdre toute esperance, puisque le Manuscrit de cette seconde partie étoit entre les mains de Mr. Ribou Libraire de Paris, comme le P. Le Long nous l'apprend dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 734. N. 14438. Elle pouvoit faire deux Volumes in 4to. V. Le Journal des Savans, 17. Avril 1690. T. XVIII. p. 254.

Au reste il faut joindre au présent traité la Dissertation du même le Blanc sur quelques Monnoies de Charlemagne, de Louis le Debonnaire, de Lothaire & de ses successeurs, imprimée dans Rome, in. Paris. 1689. 4to. qui est encore plus rare que l'autre. v. Deburge. & ci après p. 281.

leurs Successeurs, frappées dans Rome Par M. *Le Blanc*. Sur l'Imprimé à Paris. A Amsterdam, chez *Pierre Mortier*, Libraire, sur le Vygendam à la Ville de Paris. M. DC. XCII. (1692. in 4to. Avec Figg. *Edition peu commune*. (30)

Jo-

(30) Sam. Engel *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 5. *Bibliotheca Danielis Salthenii*, p. 110.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Quoiqu'elle ne soit ni si belle, ni si exacte, ni si rare que la précédente, elle ne laissa pas d'avoir son mérite: sur tout parce qu'on y a ajouté la Dissertation intitulée: „Dissertation Historique „sur quelques Monnoyes de *Charlemagne*, „de *Louis le Debonnaire*, de *Lothaire*, & „de leurs successeurs, frappées dans Rome. Par lesquelles on refute l'opinion de ceux qui prétendent, que ces Princes n'ont jamais eu aucune autorité dans cette Ville; que du consentement des Papes. Sur l'imprimé à Paris. A Amsterdam, chez *Pierre Mortier*, Libraire, sur le Vygendam à la Ville de Paris. MDCXCII. (1692.) in 4to., Pagg. 102. Sans l'Avertissement.

Pendant que nôtre Auteur travailloit au *Traité Historique des Monnoyes de France*, dont j'ai parlé dans l'article précédent, il trouva un denier d'Argent de l'Empereur *Lothaire* avec cette Inscription, *Sanctus Petrus*: Il crût que cette Monnoie pouvoit avoir été faite à Rome. Sa conjecture devint certaine par un autre denier d'argent de *Louis le Debonnaire*, sur le-

quel il y avoit, *Sanctus Petrus. Roma*. Ces deux pièces lui firent naître l'envie de rechercher avec plus d'exactitude dans les Historiens contemporains, tout ce qui pouvoit justifier que *Louis le Debonnaire* & son fils *Lothaire* avoient été Souverains de Rome.

Dans le tems qu'il finissoit cette recherche, Mr. le Duc de *Montausier* souhaita qu'il acompagnât Mr. le Comte de *Crussol* son petit fils, dans ses Voies. Ce qui lui procura des occasions d'enrichir son trésor de Monnoies. Il trouva sur tout à Rome, toutes celles qu'il nous a données dans cette Dissertation, excepté la Monnoie d'or de *Grimoald* Duc de Benevent, qu'il trouva à Milan.

Pendant un séjour de quatre mois qu'il fit à Rome, il eut le bonheur de voir Mr. le Cardinal d'*Estrées*, qui souhaita de voir les Monnoies qu'il avoit trouvées pendant son voyage: & qui voulut bien qu'il lui lise ce qu'il avoit écrit sur les deux Monnoies de *Louis le Debonnaire* & de *Lothaire* son fils, frappées dans Rome, par où il prétendoit justifier, que ces Princes avoient été Souverains de cette Ville.

Il aprit beaucoup de choses dans les entretiens qu'il eut avec ce Cardinal, sur ce point d'histoire, contre lequel tant
d'Au-